



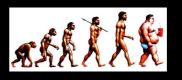
Obésité : un paradoxe en regard du grand nombre d'individus dénutris!

80% des richesses sur la planète sont détenues par 20% des individus

Introduction



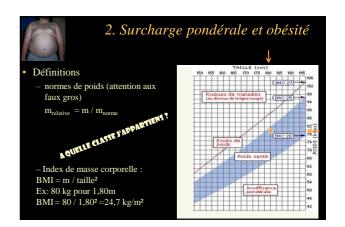
Génétiquement programmé pour une dépense énergétique importante

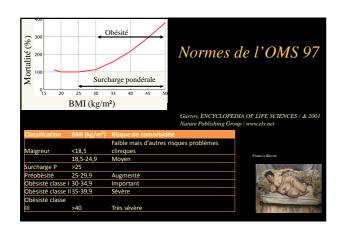


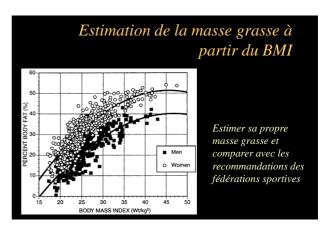
D'où l'importance de l'activité physique

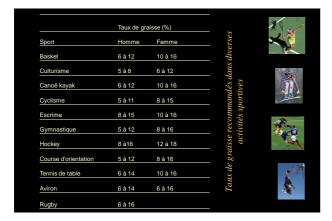
Capacités à l'exercice, nécessaires à la survie pour l'*Homo Erectus*.
 Héritage d'un génome sélectionné il y a plusieurs centaines de milliers d'années, pour être criff et l'érie fore our prince de férnière.

1. Introduction 2. Surcharge pondérale et obésité 3. Contrôle de la masse corporelle 4. Les vertus de l'exercice 5. Etiologie de l'obésité 6. Dysfonctionnement général 7. Traitement général de l'obésité

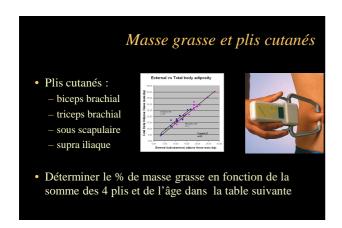




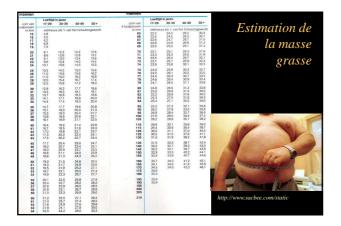


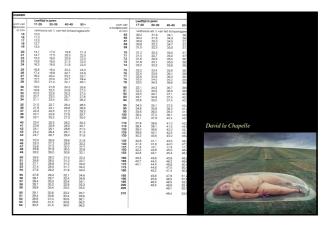


Patinage de vitesse	5 à 12	8 à 16	
Ski	7 à 15	10 à 18	
Football	6 à 14	10 à 18	7
Natation	6 à 12	10 à 18	
Tennis	6 à 14	10 à 20	
Course sur piste	5 à 12	8 à 15	21
Course sur route	8 à 18	12 à 20	
Triathlon	5 à 12	8 à 15	
Volley	7 à 15	10 à 18	
Haltérophilie	5 à 12	10 à 18	
Lutte	8 à 16		and the same

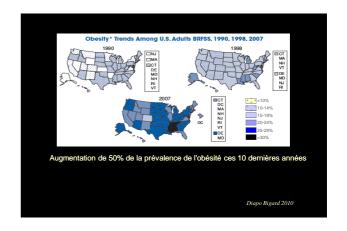




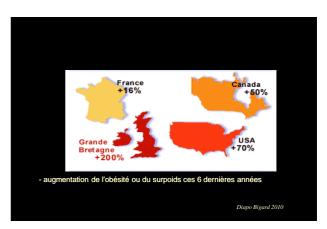




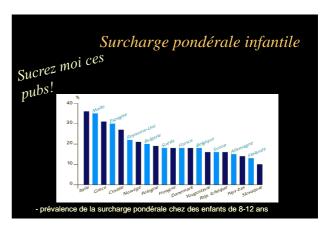
pays	surpoids	dont obésité	population totale	Prévalence		
États-Unis	193 millions (65,7 %)	89,8 millions (30,6 %)	300 million s	Trevuience		
Mexique	64,8 millions (62,3 %)	25,1 millions (24,2 %)	104 million s	1. Le surpoids concerne 40		
Royaume-Uni	37 millions (62 %)	13,7 millions (23 %)	59,7 million s	à 65% de la population		
Australie	11,7 millions (58,4 %)	4,4 millions (21,7 %)	20,1 million s	2. L'obésité 9 à 31%		
République Slovaque	3,1 millions (57,6 %)	1,2 million (22,4 %)	5,4 millions			
Grèce	6,3 millions (57,1 %)	2,4 millions (21,9 %)	11 millions			
Nouvelle- Zélande	2,2 millions (56,2 %)	0,8 million (20,9 %)	4 millions	11		
Canada	15,6 millions (47,4 %)	4,9 millions (14,9 %)	33 millions			
France	23,2 millions (37,5 %)	5,8 millions (9,4 %)	62 millions			
(2000-2	001)			David LaChapelle		











Obésité infantile

- Nombreuse heures d'immobilité devant un écran
- 1/4 des spots publicitaires sur les chaînes jeunesse par le secteur publicitaire
- 87% des spots concernent des produits déséquilibrés riches en graisse et sucre

Accroissement de la surcharge et de l'obésité infantile (11-14% en France)

NB. En Angleterre : une autorisation cathodique uniquement pour les produits dont la composition en graisse et sucre est raisonnable





Morbidité associée à l'obésité infantile

Problèmes:

- Orthopédiques (*genu varum, tibia vara,* pieds plats : 80% obèses..., 50 à 70% *coxa vara*)
- Métaboliques et endocriniens (insulino-résistance, † cholestérol total, † LDL-cholestérol, † LDL/HDL, † triglycérides ...)
- Cardio-vasculaires
- Respiratoires (33% apnées du sommeil ou des anomalies respiratoires)
- Pubertaires (puberté plus précoce et augmentation prévalence des oligo ou aménorrhées chez les adolescentes obèses)

ALCOURS DE LA CROISSANCE MC (to) faint) Zone de aspoids Zone de aspoids Zone de supoids Zone de supoids

Croissance

Le nombre de cellule adipeuse acquis pendant la petite enfance détermine en grande partie la masse grasse pendant le reste de la vie



Rôle des éducateurs physiques

Mission sociale majeure pour l'éducateur physique

- Courses et jeux intermittents calqués sur l'activité spontanée de l'enfant
- Encouragement pour une pratique extra scolaire :
 - temps important dédié au jeu,
 - balade,
 - marche utilitaire sur petit parcours au lieu de la voiture,
 - activités sportives et d'éveil...



Population générale

- 15 kg de 25 à 55 ans!
 - ↑ 0.75 kg/an de la masse grasse et
 - $-\downarrow 0.25$ kg/an de la masse maigre
 - $-\uparrow 0.50$ kg/an de la masse corporelle



Facteur aggravant

Tour de taille :

- > 88 cm pour les femmes
- > 102 cm pour les hommes

Recommandations:

- < 80 cm pour les femmes
- < 94 cm pour les hommes



Plan

- 1. Introduction
- 2. Surcharge pondérale et obésité
- 3. Contrôle de la masse corporelle
- 4. Les vertus de l'exercice
- 5. Etiologie de l'obésité
- 6. Dysfonctionnement général
- 7. Traitement général de l'obésité





3. Contrôle de la masse corporelle

Boterro

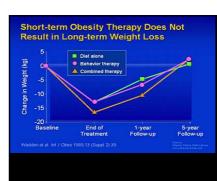
- déséquilibre de 17 kcal/j (72 kJ) ! ⇒ existence d'un lipostat ?
- augmentation de 0,750 kg de masse grasse par an
- diminution de 0,250 kg de la masse musculaire par an
- augmentation de 0,500 kg de masse totale par an

Existence d'un « lipostat »?

- Reprise de la masse antérieure :
 - hypo alimentation
 - après hyper alimentation
- Comment l'expliquer ?



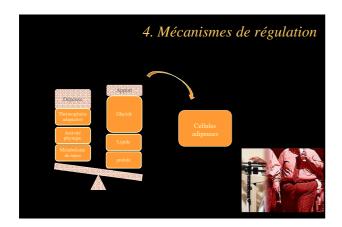
Charles Mellin ? XVIIe siècl

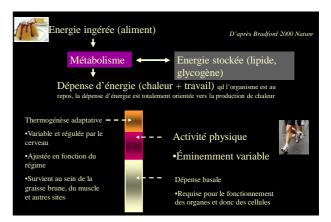


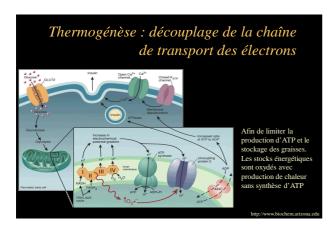
Wadden et al., 1989

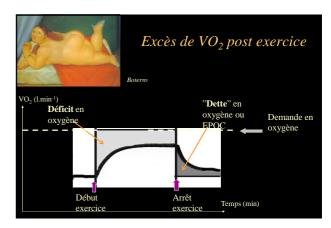
76 femmes obèses (BMI = 39.4 kg/m²) :

- 4 mois de diète de 400–500 kcal/j,
- 6 mois de thérapie et 1000– 1200 kcal/j
- 6 mois de régime + thérapie comportementale



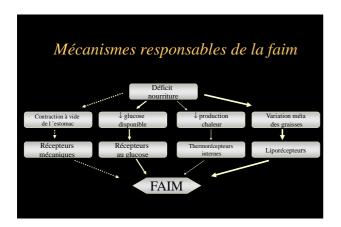


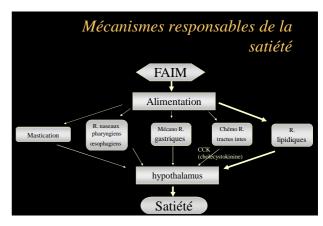




Régulation 100 kJ en excès pendant 100 j << 10000 kJ stockés variation apports => ajustement des 3 compartiments de dépense énergétique sous le contrôle du système sympathique

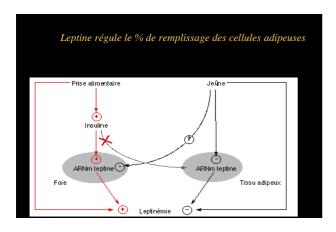


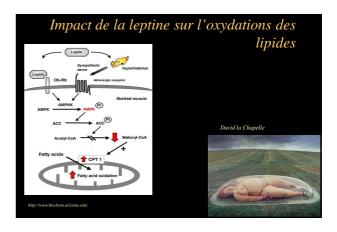














Le tissu adipeux est le tissu qui produit le plus d'hormones

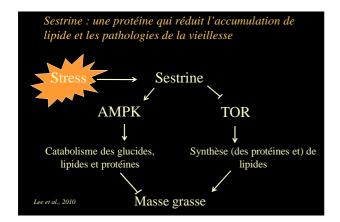
- Les adipokines sont constituées de 5 grandes familles :
 - Famille 1 agit sur le métabolisme des lipides et des hydrates de carbone
 - Famille 2 régule la satiété (Leptine)
 - Famille 3 module la sensibilité à l'insuline (lien avec le diabète)

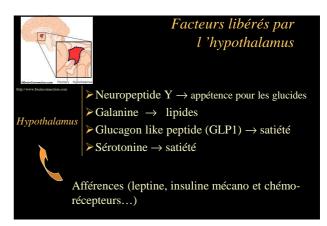
Lafontan, 2007

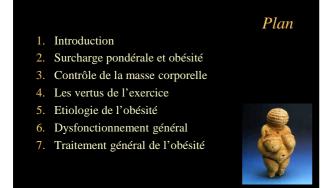


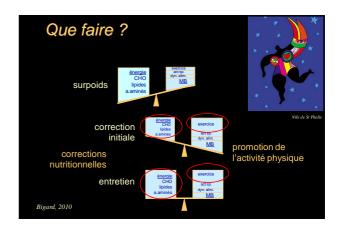
Boterro

Adipokines suite - Famille 4 agit sur l' angiogénèse et sur la tension artérielle - Famille 5 interagit avec le système immunitaire avec une production d'interleukine 6 et 10 et de TNFα (Tumor Necrosis Factor) et d'autres substances messagères pour le système immunitaire et de l'inflammation

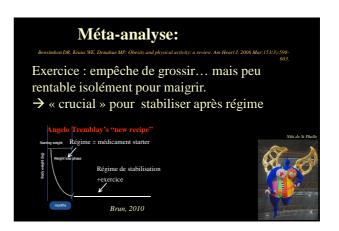


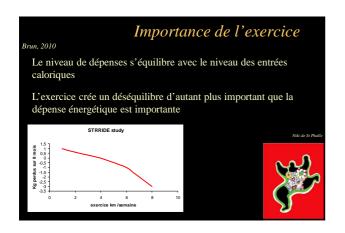


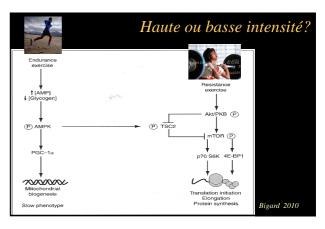


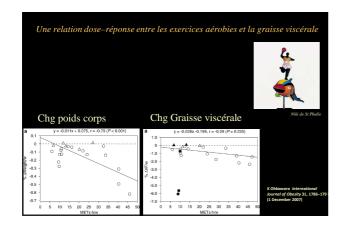


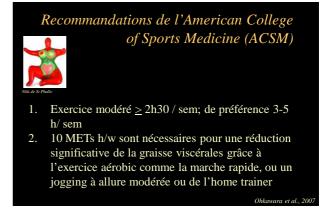




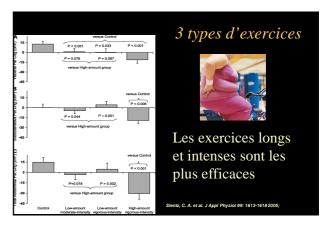


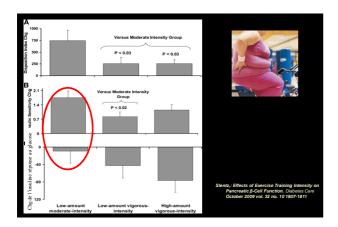


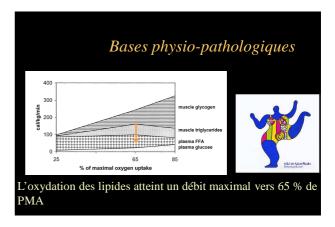


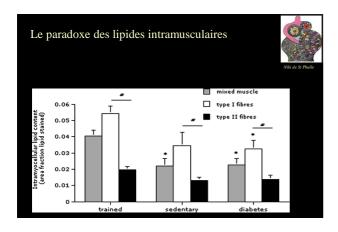


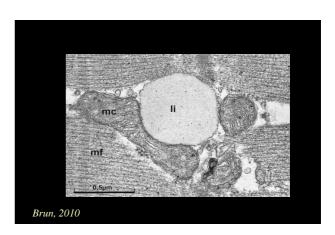


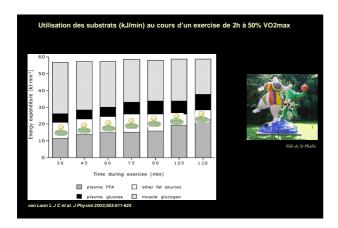


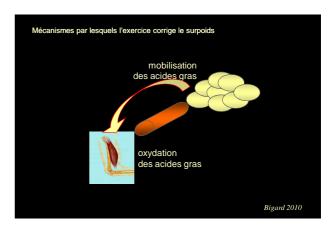


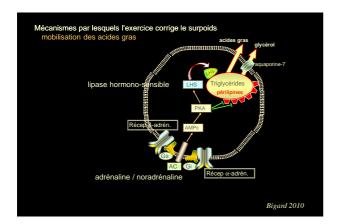


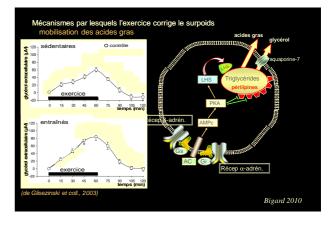


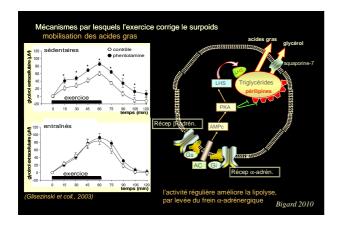


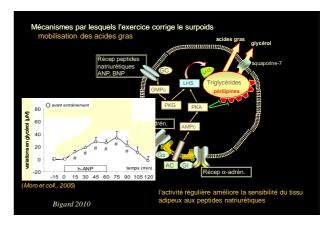


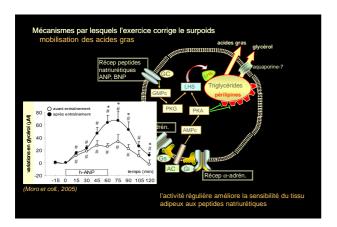


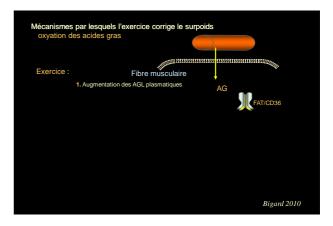


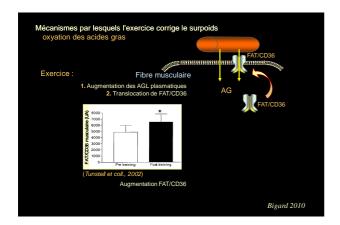


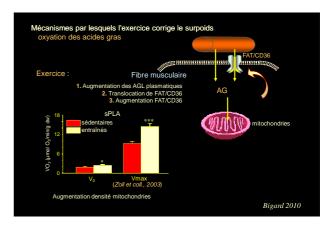


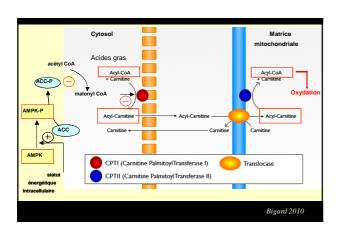


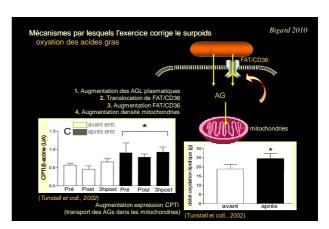


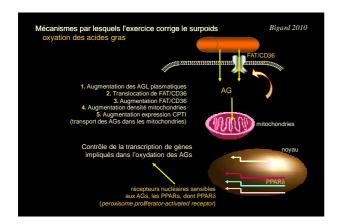


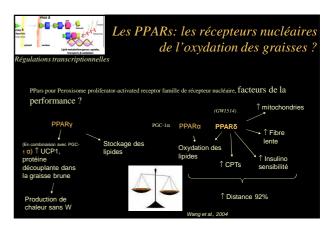


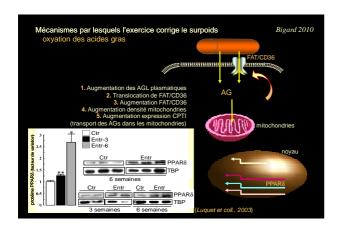


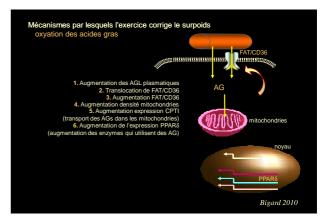






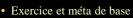












- Exer ⇒ directement ↑ légère du méta base
- Exer ⇒ ↑ masse musculaire =>Méta de base (les 2 sont corrélés)
- Exercice et mobilisation des graisses
 - Exer ⇒ ↑ lipolyse ; rôle important de la GH qui ↑ beaucoup avec 1 'exercice et ↑ de la sensibilité du tissu adipeux aux catécholamines



3

Pbm de l'entraînement précoce

- Les danseurs de corps de ballet, les patineurs artistiques, les gymnastes ou les compétiteurs de gymnastique rythmique commencent leur entraînement dès l'âge de 5-6 ans et s'entraîne plus de 20 à 30 heures par semaine
- Disciplines avec règlement sur le poids (lutteurs, jockeys, judokas ou boxeurs), réduction délibérée des apports
- Perturbations des régulations métaboliques et hormonales intervenant dans la croissance, la maturité, la composition corporelle, les cycles menstruels et l'aptitude à la reproduction, et augmentation des risques de lésions telles que des fractures de contrainte.
- · anorexie mentale et/ou boulimie nerveuse





Poids optimal

- Déplacement vertical : Ppot = m g ΔH / T
- => La perf dépend de la masse (course en côte, saut, escalade...)
- Déplacement horizontal Pcin = $\frac{1}{2}$ m ($v_{max}^2 v_{min}^2$) / T
- => La perf dépend ½ de la masse

en course Ppot = m g $\Delta H = \frac{1}{4}$ Pext => Perf en course dépend $\frac{3}{4}$ de la masse





Compromis entre masse musculaire et masse corporelle



Différents poids optimal en fonction des caractéristiques de l'activité Table par discipline sportive



Plan

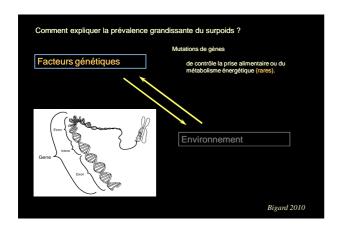
- 1. Introduction
- 2. Surcharge pondérale et obésité
- 3. Contrôle de la masse corporelle
- 4. Les vertus de l'exercice
- 5. Etiologie de l'obésité
- 6. Dysfonctionnement général
- 7. Traitement général de l'obésité

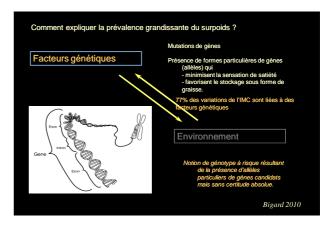


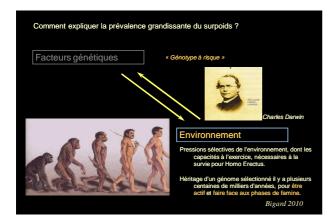
5. Etiologie de l'obésité

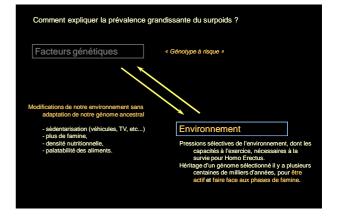
Déséquilibre endocrinien ou gloutonnerie ? (adrénaline, noradrénaline, insuline...) ou pbm comportemental? Probablement un pbm multi-factoriel :

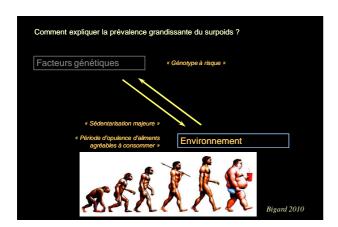
- Syndrome « vide ton assiette » ; ↑ nbre cellules adipeuses pd l'enfance
- Nourriture à hautes valeurs énergétiques déjà cuisinée disponible partout
- Excès de lipide dans la ration alimentaire, > 40% => pbm (satiété faiblement stimulée sauf si les lipides restent longtemps dans l'intestin)
- \uparrow nbre de récepteurs α des adipocytes (stockage facilité)









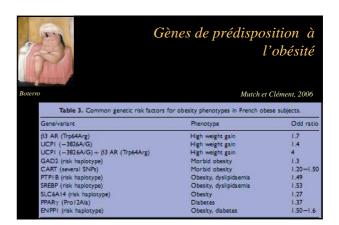






Gènes de prédisposition à l'obésité

- Gènes situés sur les chromosomes 6, 15 et 16 et qui modulent la sensibilité à l'insuline (également facteurs du diabète de type 2)
- Le gène PCSK1 fabrique la proconvertase 1 qui rend opérationnelles plusieurs hormones impliquées dans le contrôle de l'appétit comme l'insuline, le glucagon ou la proopiomelanocortine à l'origine de la sensation de satiété. 25% de la population auraient une proconvertase 1 légèrement moins active (Benzinou et al. 2008 Nature Genetics)



GAD2, un gène prometteur pour traiter l'obésité

Les mutations de GAD2 augmentent le risque d'obésité sévère, en agissant à la fois sur le comportement alimentaire (†glutamate décarboxylase et donc de GABA, facteur orexigène) et sur la production de l'insuline (\dagger de facteur anorexigène).

Boutin et al., 2003 PLOS

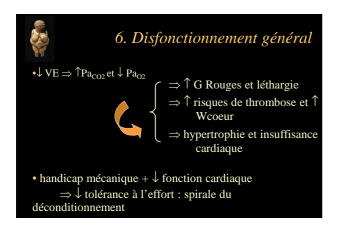


1. Introduction

- 2. Surcharge pondérale et obésité
- 3. Contrôle de la masse corporelle
- 4. Les vertus de l'exercice
- 5. Etiologie de l'obésité
- 6. Dysfonctionnement général
- 7. Traitement général de l'obésité



Plan







Aggravation des affections

- diabète de type II (non-insulino dépendant), 19 volontaires ont pris 23 % de masse corporelle en 6 mois avec une perte de sensibilité à l'insuline puis, retour au poids normal avec sensibilité à nouveau normale : obésité diabète et pas l'inverse.
- pbms orthopédiques
- ⇒ nécessité de ↓ poids ⇒ régime + réentraînement

Aggravation des risques de cancer

- On a récemment estimé aux États-Unis qu'un indice de masse corporelle de 30 à 35 (seuil de l'obésité) augmente d'un tiers le risque de mourir du cancer $\frac{5}{2}$.
- 100.000 cas de cancer seraient ainsi causés par l'obésité chaque année pour les années 2000- 2010^{5} ;

Wikipedi



Apparition de troubles psy

• spirale infernale:



image du corps et médias

- \Rightarrow obèse = « tare sociale » $\leftarrow \rightarrow$ image du corps parfait
- \Rightarrow nécessité d'une aide psy

Plan

- 1. Introduction
- Surcharge pondérale et obésité
- Contrôle de la masse corporelle
- 4. Les vertus de l'exercice
- 5. Etiologie de l'obésité
- Dysfonctionnement général
- 7. Traitement général de l'obésité

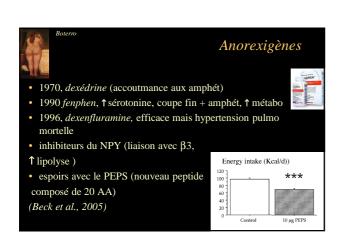


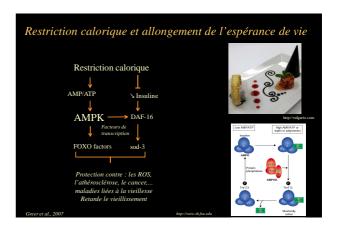
7. Traitement général de l'obésité

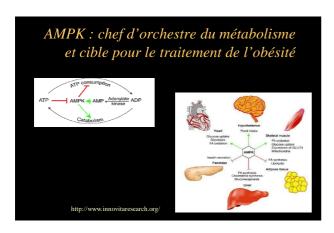
- Durétiques
 - pertes de kg pd qq H
- Les pires stratégies déséquilibre électrolytique et déshydratation
- · Régimes à la mode
 - dangereux qd \downarrow nbre de grpe de nutriments
 - liquides à base de protéines => danger
 - les pires avec du collagène à la place d'autres protéines

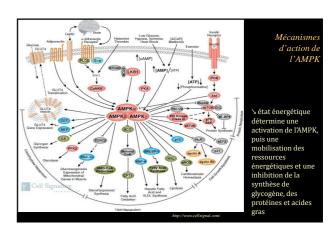






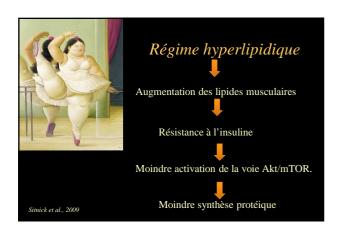








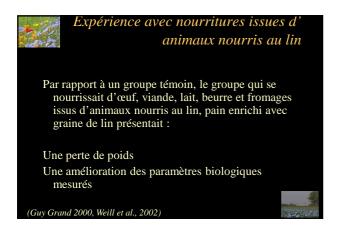


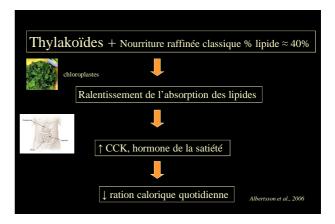


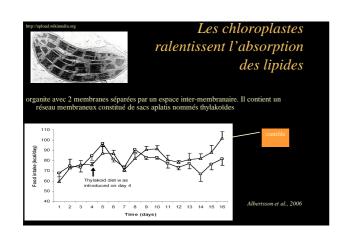












Plan

- 1. Introduction
- 2. Surcharge pondérale et obésité
- 3. Contrôle de la masse corporelle
- 4. Les vertus de l'exercice
- 5. Etiologie de l'obésité
- 6. Dysfonctionnement général
- 7. Traitement général de l'obésité





Les mythes

- Spot réduction ?
 - ex. du tennis
 - d'abord lipolyse ensuite dans la circulation générale avant de pouvoir pénétrer dans la cellule et être oxydés
- Exercice de faible intensité (part relative de l'oxydation des lipides élevée / glucides)
 - efficacité > à celle des exercices intenses? Non! En valeur absolue le débit d'utilisation des graisses est équivalent et ce qui compte c'est la dépense énergétique totale



Conclusion

- L 'Obésité représente un problème majeur de santé publique des sociétés occidentales.
- 2. L'exercice physique quotidien joue un rôle positif sur :
 - la dépense énergétique quotidienne
 - le métabolisme de base
 - la qualité de l'ajustement des apports / besoins.
- 3. Les professionnels du sport et de l'éducation physique possèdent une mission d'utilité sociale en transmettant leur goût pour le sport et l'exercice.

